Document généré le 4 août 2025 07:00

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Écrire à coeur battant

Yves Boisvert, *Poèmes de l'Avenir*, Trois-Rivières, Écrits des Forges / L'Orange bleue, 1994, 116 p., 12 $.

François Charron, *Clair génie du vent*, Montréal, Les Herbes rouges / Le Dé bleu, 1994, 156 p., 12,95 $.

Jean-Marc Desgent, *Les quatre états du soleil*, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 1994. 56 p., 10 $.

Jacques Paquin

Numéro 77, printemps 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/38487ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Paquin, J. (1995). Compte rendu de [Écrire à coeur battant / Yves Boisvert, *Poèmes de l'Avenir*, Trois-Rivières, Écrits des Forges / L'Orange bleue, 1994, 116 p., 12 $. / François Charron, *Clair génie du vent*, Montréal, Les Herbes rouges / Le Dé bleu, 1994, 156 p., 12,95 $. / Jean-Marc Desgent, *Les quatre états du soleil*, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 1994. 56 p., 10 $.] *Lettres québécoises*, (77), 38–39.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

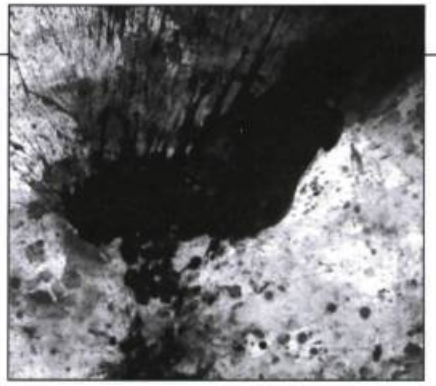
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Yves Boisvert, *Poèmes de l'Avenir,* Trois-Rivières, Écrits des Forges/L'Orange bleue, 1994, 116 p., 12 $.
François Charron, *Clair génie du vent*, Montréal, Les Herbes rouges/Le Dé bleu, 1994, 156 p., 12,95 $.
Jean-Marc Desgent, *Les quatre états du soleil*, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 1994. 56 p., 10 $.



Écrire à cœur battant

Chez certains poètes, le cœur du poème cogne plus dur que celui du monde.

POÉSIE
Jacques Paquin

ON ASSISTE, CES DERNIERS TEMPS, au déploiement d'écrits polémiques qui visent, dans leurs grandes lignes, à épurer le territoire intellectuel, par la mise K.-O. de l'adversaire. Pendant ce temps, la poésie poursuit, loin des arènes et des projecteurs, une autre forme de combat, plus souterrain, moins circonstancié, mais plus essentiel. François Charron s'en prend à l'illusion du savoir, Jean-Marc Desgent aux limites de l'écriture, et Yves Boisvert aux habits du conformisme.

Feu ! le visible

Le recueil de Charron, comme ceux qui l'ont précédé, laisse cette curieuse impression que l'écriture tire un trait à mesure qu'elle se confronte à sa propre venue. Comme si la poésie devait rendre des comptes chaque fois qu'elle s'énonce ou qu'elle tente de s'émanciper.

Clair génie du vent pourrait laisser croire, par son intitulé, à une profession de foi en la tradition poétique. Mais il annonce un tout autre programme, il convie le lecteur à jeter un regard sur l'invisible : «entre un début et une fin / il ne nous manque que les yeux / pour voir ce qui est clair» (p. 82). Il est amplement question, en effet, d'habiter un espace dénudé, projet dénué de toute volonté d'emprise sur les choses — «aller à l'intérieur du vent t'apparaît irremplaçable» (p. 15). De cet espace, qui est aussi une conscience, sont irrévocablement évacués la raison et le collectif; le sujet lui-même, présence furtive et indiscernable, recherche sans relâche le décentrement : «je choisis de me tenir / à l'extrémité de l'errance nécessaire» (p. 10). Chez Charron, le néant est garant de la conscience du monde parce qu'il rend caduques toutes les théories du sujet, de l'histoire et de la science : «tu ne crois pas au triomphe / de la raison / tu ne crois pas qu'une cause lointaine / te surveille un peu» (p. 19). À croire que la recherche ultime se résume à «une absence d'événements» (p. 24). Là réside l'étonnement de vivre, sans doute. Mais la poésie peut-elle survivre si «l'esprit et le vide / partagent la même racine» (p. 35), si l'écriture fait œuvre de désœuvrement ? Dans l'esprit le plus pur de Bouddha et du zen, le discours poétique égrène son chapelet d'évidences du quotidien et s'en remet à «la beauté d'être là» (p. 58). La poésie de Charron, énigmatique sans ostentation, bien qu'elle se soumette à la fécondation du néant, suit un parcours similaire à la théologie négative, qui trouve son identité «comme une borne que l'on déplace» (p. 70), c'est-à-dire dans la nomination d'une inconnaissance passionnée du sujet et du projet d'écriture. Ce recueil s'ajoute à une œuvre à coloration néoromantique qui bouscule nos habitudes de lecture et devant laquelle le jugement reste coi.

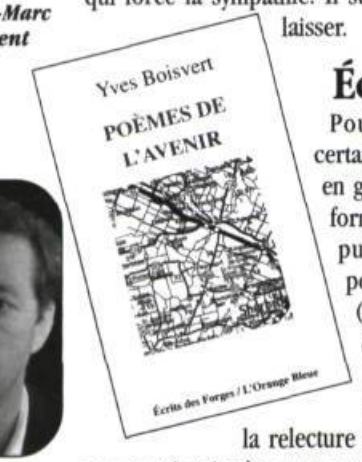
François Charron

Portrait en éclats

Jean-Marc Desgent a publié simultanément deux recueils aux Écrits des Forges, dont l'un, *Ce que je suis devant personne*, a remporté le Prix du Festival international de poésie de Trois-Rivières. Je n'ai pas lu ce dernier, toutefois m'est avis que l'exploration du moi y prend une place tout aussi grande que dans *Les quatre états du soleil*, au titre extravagant. Jean-Marc Desgent y a réuni diverses réflexions-poèmes qui s'étalent sur bon nombre d'années, et qui ont en commun une recherche de soi, alliée à une interrogation sur l'écriture. Toutes deux sont évidemment inséparables puisque l'écriture sur soi suppose en poésie un *je* qui *s'*écrit. On peut y lire le journal d'une aventure qui s'exprime d'abord sous la forme d'une introspection un peu obsessive, où les malaises du corps traduisent les angoisses de l'âme. Les peurs se déclarent au moment où le poète se met à la table d'écriture, véritable espace d'affrontement entre le locuteur et l'être du langage, «quand chaque os crie, quand chaque lieu-cauchemar de ma vie frémit du texte à faire» (p. 14). Mais le meilleur et le plus représentatif de Desgent se trouve, à mon humble avis, dans «Autoportrait», sorte de poème-fleuve qui rappelle à bien des égards les envolées jazzées des poètes de la *beat generation*. Le poème est composé comme une longue mélopée qui construit, à partir de matériaux hétéroclites, un autoportrait, produit d'une écriture fébrile et éclatée qui recherche le vertige par la succession rapide des images. La distance ironique maintient toutefois la fragile cohésion du soliloque : «Un autoportrait de l'auteur, de ses amours, / de ses humeurs, de ses

Jean-Marc Desgent

emportements / avec encadrements de luxe, dorures, faux-cadre, arabesques, voltiges, acrobaties, équilibre, adresses, dressages de fauves, avec ses charges et surcharges de sentiments» (p. 30). J'ai éprouvé des réticences devant le retour du mythe de l'écrivain inspiré auquel souscrit ici et là le poète, ou encore devant l'apologie des bienfaits de l'alcool sur la circulation du poème : «l'alcool me tient près de la matière du monde» (p. 51). Mais, malgré une inclination à cultiver les poncifs, la poésie de Desgent transmet ce je-ne-sais-quoi qui force la sympathie. Il suffit, comme on dit, d'en prendre et d'en laisser.



Écrire avec ses poings

Pour les lecteurs qui posséderaient déjà certains des recueils de Yves Boisvert, une mise en garde s'impose. Le recueil rassemble, sous forme d'anthologie, un échantillon de poèmes puisés à l'ensemble de la production du poète, depuis ses débuts jusqu'à *Aimez-moi* (1994). Ce n'est toutefois qu'aux toutes dernières lignes de la lettre-préface de Bernard Pozier que nous est révélée la matière véritable du recueil. La lecture ou la relecture de ces poèmes permettra d'emprunter un raccourci qui mène aux premiers alphabets d'une écriture sans pareil dans la poésie québécoise. La succession des poèmes n'est pas chronologique toutefois; quant aux repères, ils sont inexistants. Ce n'est rendre service ni à l'auteur ni au lectorat de toute la francophonie visé par cette coédition. L'intitulé du recueil, topographie de l'origine (le village d'Estrie) et projection dans le futur, résume bien les deux grands pôles de cette poésie qui s'est nourrie à une riche tradition orale, et qui use de la langue comme d'autres manient une arme. Incarnée d'abord dans une poésie originale mais un peu sage, en regard de sa production ultérieure, cette écriture s'est ensuite résolument engagée dans une parole de plus en plus excessive, pour laquelle «la connaissance la plus profonde, comme l'a écrit Valéry, c'est la peau» :

Coulées montant par battues
en brèches, essouchant demain
l'unique état de la peau
apache souveraine seule. (p. 21)

Depuis *Poèmes sauvés du monde* (1985), le poète règle ses comptes avec l'Amérique, le Pouvoir, la femme aimée-honnie et, surtout, le conformisme : «Je suis aliéné par un monde satisfait de la vie / aliéné dans un complexe d'intrigues dérisoires» (p. 57). Certaines images pourront prêter à rire — «Le vingt mai 1980 / j'arrive à Montréal / comme un poignard dans la face d'un cheval.» (p. 16) —, mais, si Boisvert profère des énormités, c'est qu'il sait pertinemment que le monde qui nous est contemporain ne peut se jauger et se juger que dans la démesure du langage.

Yves Boisvert

HUMANITAS

nouveautés 1995

TERRITOIRES
Saint-John KAUSS / Poèmes
Second lauréat du Prix de poésie Air-Canada par la Société des Ecrivains Canadiens pour le volume *Pages fragiles* (Humanitas, 1991)**, Saint-John Kauss continue sa recherche linguistique et visuelle qui est d'une richesse surprénante.**
110 pages *14,95 $*

SUBLIMES ELEVATIONS
Bernard ANTOUN / Poèmes
Ecrits dans la pure logique de la foi, ces poèmes sont des regards denses, profonds, baignés de lumière, d'amour et de mystère et lancés «du côté de l'infini».
132 pages *15,95 $*

LA MAISON D'ELSEVA
Andrée LAURIER / Roman
C'est l'histoire d'une machination insoupçonnée, qui pourrait bien cacher une véritable fontaine de jouvence. Mais encore faut-il avoir le courage d'entrer toujours plus loin dans l'étrange maison d'Elseva...
96 pages *14,95 $*

LA DETTE COLONIALE
Maguy KABAMBA / Roman
Collection MEMORIA
Il existe toute une philosophie qui anime la vie des Zaïrois acculés à vivre dans la diaspora, en France, en Belgique et au Canada.
132 pages *17,95 $*

PAGAILLE DANS LA VILLE
Marie-Sœurette MATHIEU / Roman
Collection MEMORIA
Evocation tendre d'un amour de jeunesse dans le Canada et le Haïti des années 90.
84 pages *12,95 $*

LA CARGAISON DU DIABLE
Gervais POMERLEAU / Roman
Ce roman fait revivre une période difficile de la vie des premiers habitants de l'archipel madelinot. Deuxième volet du cycle *Les Chevaucheurs de vagues* **commencé avec** *Les colères de l'océan (1993).*
163 pages *19,95 $*

MEDITATIONS I
Pierre BERTRAND / Essais
L'auteur ne cesse de s'interroger sur le sens de la vie, sur l'amour et sur le temps, ainsi que sur les ressorts de la création et de la condition de l'artiste dans la société moderne.
254 pages *19,95 $*

FICTION ET REALITE IDENTITAIRE
Andrei STOICIU / Essai
La fiction et la réalité sont les enjeux sur lesquels se construisent les conflits d'aujourd'hui. Fascination sur le passé, crispation identitaire, fiction de l'Unité et du territoire sacré, spiritualité compensatrice... mais c'est la réalité de ce fin du millénaire qui donne ce vertige de la fiction dans lequel s'engouffrent autant les peuples que les nations et les individus.
246 pages *19,95 $*

LA DERNIERE MAZURKA
Alexander HAUSVATER / Théâtre
En évoquant la vie du Chopin à Paris, ses amours, ses désillusions et sa maladie, Alexander Hausvater fait sien le thème classique du rôle de l'artiste dans une époque dominée par la passion révolutionnaire.
110 pages *15,95 $*

LA BRUTA INTERFERENCE
Alberto KURAPEL / Théâtre
Alternative radicale au théâtre bon enfant, cette nouvelle performance pose la question de la place de l'Homme dans le monde, quelque soit sa condition ou le contexte culturel dans lequel il évolue.
112 pages *15,95 $*

QU'A BU BOIRA...
Sylvain RIVIERE / Théâtre
Pièce loufoque qui marque le début de Sylvain Rivière comme auteur dramatique (1989). Des portraits savoureux d'une époque révolue où la crachoir et la soutane composaient le pouvoir en place.
80 pages *12,95 $*

5780, avenue Decelles
Montréal, Québec, Canada H3S 2C7
Commandes téléphoniques acceptées
(514) 737-1332